

Les ateliers



Cette salle expose quelques outils des corps de métiers qui ont participé à l'installation et à la maintenance des équipements de l'Asile. Du mobilier aux vêtements, des souliers à la literie, tout était confectionné sur place. Y compris les cercueils.

Les légumes étaient produits par le potager (sur 8 hectares), la viande fournie par l'élevage de porcs, de bœufs, de volailles et l'immense clapier. Le pain cuit dans le four du moulin et le cidre produit par la brasserie complétaient l'essentiel des rations alimentaires. Même les distractions étaient organisées en interne : Représentations théâtrales, séances de cinématographie, constitution d'une fanfare et d'un orphéon composés de malades et de quelques employés servants.

Figurent également dans cette salle une presse pour relieur et du matériel pour confectionner tout type de registres dont on avait grand besoin dans cette Institution.

Enfin un imposant emboutisseur de cordonnerie pouvant être, en cas de besoin, réquisitionné par la Préfecture aux fins de frapper monnaie.

Les cuves à cidre

Dans les sous-sols de l'hôpital, vingt gigantesques cuves à cidre en béton armé d'une capacité de plus de 6.000 litres chacune, carrelées de verre Saint-Gobain®.



Visites gratuites

Sur rendez-vous
minimum 2 personnes
Groupe de 20 personnes maximum

Contact :

62, route de Conches, CS 32204
27022 Evreux Cédex
Tél : 02 32 31 77 87
Courriel : musee@nh-navarre.fr

Espace Muséal

Hôpital de Navarre

Evreux



Site internet du Nouvel Hôpital de Navarre
www.nh-navarre.fr

La construction



Rétrospective photographique sur les années de construction de l'asile à partir des clichés de Jules Camus, effectués sur la demande du Préfet de l'Eure, Janvier de la Motte (*entre 1861 et 1869*).

On peut voir les étapes de l'érection des bâtiments qui mobilisa sur 57 hectares pendant 4 ans, plus de 200 ouvriers et 10 chefs d'équipe. On prendra connaissance des matériaux utilisés (*tous de première qualité à la demande de l'Architecte diocésain, Louis Symphorien Bourguignon, maître d'œuvre et auteur des plans de l'Asile*).

En plus du plaidoyer du premier médecin-Directeur en faveur du site, on pourra lire les premiers prospectus vantant l'excellence des lieux et les conditions proposées aux pensionnaires.

Enfin, une vue aérienne datant des années cinquante met en évidence la parfaite symétrie de cet ensemble architectural, ainsi que le panoptique des cours des cellules des agités, situées à la périphérie permettant une meilleure surveillance globale d'un point unique.

La chambre

Reconstitution d'une chambre d'antan avec ses « sanitaires » sommaires.

Une ancienne (et authentique) porte de cellule avec ses entailles et graffitis caractéristiques vient illustrer ce qu'était l'isolement des patients dans certaines unités.

Il y est mis en évidence plusieurs ceintures de contention en cuir, accessoires indispensables pour régler certaines situations de crise ou/et d'agitation.

Il s'agissait de protéger le patient contre lui-même et contre les autres patients pour une période transitoire, bien souvent dans l'attente de l'efficacité d'un médicament sédatif injecté.

Avec la même finalité, exposition de la fameuse et très controversée camisole de force, image « emblématique » de la psychiatrie et du monde de la folie.



Les soins



Si, à sa construction, l'asile eut essentiellement une fonction de refuge et de gardiennage pour une population rejetée de toutes et de tous, une partie de ses aliénés nécessitait des soins spécialisés.

La vie autarcique dans laquelle était inscrit l'asile, puis l'hôpital, a nécessité d'avoir sur place toute la panoplie d'unités, d'appareillages et d'instruments permettant de soigner ses pensionnaires.

Ainsi furent construits et regroupés dans un bâtiment surnommé « la clinique » une mini salle d'opérations, un bloc de radiographie, un laboratoire d'Electro-encéphalographie (EEG), un cabinet dentaire ...

Dans d'autres lieux furent également créées une pharmacie et une morgue avec sa salle d'autopsie éclairée par une magnifique verrière zénithale.

Ce sont donc ces collections d'appareils et d'instruments, ayant servi dans ces différents services, que nous présentons dans notre Espace Muséal : *Collection de divers instruments chirurgicaux, Appareils de stérilisation (Poupinels), Instruments de dentisterie (Daviers, Clés de Garengéot ...), Masques d'anesthésie et de ventilation, Sismothères (Appareils à électrochocs)...*